

# CÔTÉ JAMBES

Périodique d'information du Syndicat d'Initiative de Jambes

N° 120

1T 2023

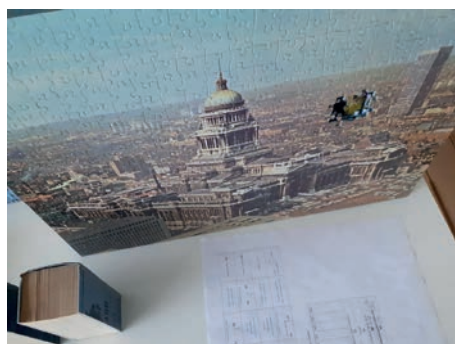
30<sup>E</sup> ANNÉE



**30 ANS DE CÔTÉ JAMBES**  
**LA MAISON JAMBOISE, ÉPICENTRE DE LA VIE ASSOCIATIVE**

# Emmanuel DUNDIC

Du 05/04 > 06/05/2023



A travers son travail artistique, Emmanuel Dundic (1969) nous invite à prendre part à une narration faite de mots, d'images et d'objets. Nous pénétrons dans une sorte de cabinet de curiosités poétiques, où l'intrigant et l'intimiste se côtoient. Une histoire plus vaste, commune se déploie : pouvoirs temporel et sacré se rencontrent, croyances religieuses et populaires se mêlent. Ses œuvres semblent évoquer des bribes de souvenirs, des moments précis ou plus flous, des reliques précieuses par leur caractère sentimental, des personnes disparues ou encore des éléments d'une histoire propre à chacun. La mise en emphase de l'exposition permet de rendre leur sacralité et leur préciosité à des objets pouvant sembler banals ou anecdotiques. Leur dimension historique est pourtant indéniable, puissante, mais également désarçonnante. En effet, la temporalité dans l'œuvre d'Emmanuel Dundic est fluctuante. Son emploi d'objets anciens trouvés témoigne de ce lien avec le passé, mais le second souffle offert, ainsi que l'intervention et la réappropriation qui ont lieu sur certains d'entre eux attestent également d'un nouveau lien établi avec le présent. D'autres ont même été créés de toutes pièces. À ces œuvres vient se greffer l'utilisation de mots à double sens, aphorismes, mots à tiroir. Récurrente chez l'artiste, celle-ci ajoute un mystère, une rupture, une dimension supplémentaire et révèle notamment son intérêt pour la littérature et le mode d'écriture, joints à sa pratique plasticienne.

Elisa Tomsin, extrait du communiqué de presse pour l'exposition en duo avec Sven Verhaeghe, Centre Culturel de Marchin, avril 2016.

# Mélanie PATRIS

Du 17/05 > 17/06/2023

Mélanie Patris est une artiste en quête du merveilleux. À travers sa pratique photographique, et les rituels que celle-ci suppose, elle nous fait découvrir un territoire au-delà des frontières physiques, un territoire invisible, mais pas moins réel pour autant. Photographier l'invisible ? Ce fait semble paradoxal, et pourtant elle y parvient par des moyens spécifiquement photographiques, comme la longueur de pose, les superpositions, les techniques anciennes ou « pauvres » (comme le polaroid) qui invitent le hasard à s'immiscer dans l'image. C'est à travers cette dimension expérimentale que Mélanie Patris va chercher des échos sans cesse plus profonds et nombreux dans la féminité, la communion avec la nature, la mobilisation d'histoires personnelles enfouies ou d'énergies invisibles, indistinctes.

L'exposition présentée, ici, sera composée de travaux issus de plusieurs de ses séries. S'y mêleront des autoportraits, des photographies et des installations questionnant son rapport aux autres et à la nature.



## Galerie DÉTOUR

Nouvelle implantation de la Galerie Détoir,  
à l'arrière du 162 de l'Avenue Jean Materne (accès via le parc reine Astrid)  
info@galeriedetour.be - www.galeriedetour.be



## ÉDITO



Il y a tout juste trente ans, vous découvriez le 1<sup>er</sup> numéro du « Côté Jambes ». Aujourd'hui, vous avez en sous les yeux le 120<sup>e</sup> numéro de votre trimestriel. Trente ans déjà que l'aventure a débuté à l'initiative de Frédéric Laloux, et le principe de départ est toujours le même : faire découvrir l'actualité sociale, culturelle, sportive et économique jamboise. Nous sommes heureux et fière de cette longévité.

Pour ce numéro anniversaire, la rédaction a quelque peu bousculé les habitudes et les rubriques et a choisi de donner la parole à cinq personnalités qui ont pour point commun d'avoir un lien très particulier avec l'entité.

Par ailleurs, vous avez déjà eu l'occasion de lire quelques lignes à son sujet (Voir C.J. 116), ou, depuis peu, en avez-vous franchi son seuil. Je parle ici de la Maison Jamboise, ce nouveau centre névralgique des associations installé au 162 de l'avenue J. Materne en lieu et place de l'ancien conservatoire de musique, dans un bâtiment entièrement rénové.

C'est désormais là que le Syndicat d'Initiative (S.I.J.) vous accueille. Il s'agit en quelque sorte, d'un retour aux sources puisque le S.I.J. y était déjà installé dès 1973, avant de migrer en 1993 vers le n° 166 en libérant l'espace qu'il occupait au profit du conservatoire.

Avec l'arrivée de la Maison Jamboise, le S.I.J. étend ses missions puisqu'il gère désormais l'occupation des différentes salles du bâtiment. Nous remercions la Ville de Namur, et particulièrement son Bourgmestre et son Échevin des bâtiments communaux, pour la confiance qu'ils nous ont témoignée, et surtout pour la qualité des travaux effectués dans cet édifice qui nous tient tant à cœur.

Je suis heureuse de vous faire découvrir cette nouvelle édition du Côté Jambes, ainsi qu'à travers elle cette magnifique réalisation que constitue la Maison Jamboise. Nul doute que ce centre associatif contribuera activement à la dynamique qui continue à se créer à Jambes.

Je profite également de cette belle occasion pour remercier celles et ceux qui ont rendu cela possible et qui continuent au quotidien à faire vivre nos activités, ainsi que vous, chers lecteurs, pour votre fidélité.

**Sandrine Bertrand**

Présidente

## SOMMAIRE

|                                                                      |       |
|----------------------------------------------------------------------|-------|
| <b>GALERIE DÉTOUR</b>                                                |       |
| Emmanuel Dundic .....                                                | 2     |
| Mélanie Patris .....                                                 | 2     |
| <b>Un chantier d'envergure</b>                                       |       |
| mené de main de maître .....                                         | 4-8   |
| <b>La bibliothèque</b>                                               |       |
| accessible depuis 1962 .....                                         | 9     |
| <b>Détour III</b>                                                    |       |
| Retour aux sources .....                                             | 10    |
| <b>L'Interfédérale des groupements patriotiques jambois</b>          | 11    |
| <b>Autrement</b>                                                     |       |
| s'installe à Jambes .....                                            | 12-13 |
| <b>ART &amp; PATRIMOINE</b>                                          |       |
| Qui est Mademoiselle Berthe POULEUR ? .....                          | 14-16 |
| <b>Imagique</b>                                                      |       |
| La photo dans tous ses états .....                                   | 17    |
| <b>Semja</b>                                                         |       |
| Option-RED .....                                                     | 18-19 |
| <b>Réaction</b>                                                      |       |
| Philippe Noël, Président du CPAS en charge de l'Action sociale ..... | 19    |
| <b>Réaction</b>                                                      |       |
| Maxime Prévot, Député-Bourgmestre en charge de la Culture .....      | 20-21 |
| <b>Des noms qui font Jambes</b>                                      |       |
| Vous les connaissez ou les avez déjà entendus .....                  | 21-27 |
| <b>REGARD</b> .....                                                  | 26-27 |



Ce logo indique une suite de l'information sur notre site internet [www.sijambes.be](http://www.sijambes.be)

Côté Jambes n°120 - 1<sup>er</sup> trimestre 2023 - 30<sup>ème</sup> année.  
Éditeur | S.I. Jambes asbl - Avenue Jean Materne, 162 - 5100 Namur (Jambes).  
info@sijambes.be | [www.sijambes.be](http://www.sijambes.be) | 081/24 64 43.  
Rédacteur en chef et Éd. responsable : Frédéric Laloux.  
Secrétaire de rédaction & rédaction : Françoise Janssens.  
Mise en page : Richard Fripiat.  
Crédit photographique : Archives Vers l'Avenir-APN-AEN, Laetizia Bazzoni, P.-A. Brisbois, André Dubuisson, Emmanuel Dundic, Bernadette Hallet, Imagique, Georges Michaux, Namlaio, Mélanie Patris, Benoit Poelvoorde, @Stephane De Coster et @NRJBelgique.  
Merci aux bénévoles qui ont participé à ce numéro.



# Un chantier d'envergure

## mené de main de maître



La Maison Jamboise, côté parc, avec la Galerie Détour III et l'Auditorium Berthe Pouleur

On vous en parlait dans le Côté Jambes n° 116 et, cette fois, le projet est devenu réalité. La Maison Jamboise existe bel et bien au 162 de l'avenue Jean Materne. Elle réunit en un seul lieu le monde associatif jambois, ainsi que deux services communaux. Des opérateurs sont arrivés dans les locaux au fur et à mesure de l'état d'avancement du chantier : entre juillet 2022 pour les premiers et en octobre-novembre 2022 pour les derniers. Il aura fallu près de 16 mois de travaux pour réhabiliter le site qui se compose en fait de trois parties. La première est située à gauche : c'est celle dont le rez-de-chaussée est occupé par la bibliothèque. La deuxième est à droite, avec l'entrée principale. C'est là que le Syndicat d'Initiative de Jambes (S.I.J.) accueille désormais son public. Quant

à la troisième partie, à l'arrière, elle comporte l'auditorium, avec une entrée donnant sur le parc Astrid.

### L'occasion fait le larron

Il faut remettre la création de la Maison Jamboise dans son contexte : d'une part, un espace important se libérait avec le départ du Conservatoire Balthazar-Florence au centre-ville ; d'autre part, le SEMJA-Option, le S.I.J. avec la galerie Détour et l'Interfédérale des Groupements Patriotiques étaient tous hébergés aux 164, 166, 168 et 170 de l'avenue Jean Materne, dans de vieilles maisons aujourd'hui devenues un chancre urbain (et acquises par la Ville de Namur lot par lot, au gré des opportunités), auxquelles s'ajoutait, explique Tanguy Auspert, échevin du Patrimoine, le n° 170, ancien siège

du commissariat de police occupé ensuite par plusieurs associations.». Un lieu lui aussi dans un état de décrépitude bien avancé. Il fallait agir et, pour ce faire, recaser tout le monde soit temporairement, soit à plus longue échéance. Dans un premier temps, on avait envisagé une rénovation des maisons, mais on s'est aperçu qu'une rénovation avec mise aux normes liées aux bâtiments communaux serait financièrement trop lourde. En parallèle, le siège Salzinnois de l'association « Autrement » était devenu trop exigu compte tenu du développement de son activité. Le bâtiment du conservatoire libéré devenait un lieu idéal pour les reloger tous ».

### Une rénovation sur fonds propres

À l'origine, le budget était estimé à 280.000 € et prenait en compte la rénovation des étages situés au-dessus de la bibliothèque, ainsi que les parties dévolues au S.I.J. et à la galerie Détour. Le remplacement de l'ascenseur était également prévu pour un budget de 70.000 €. Mais entre-temps, en juin 2021, une fuite au niveau de la toiture a provoqué une inondation juste au-dessus d'un tableau électrique, ce qui a déclenché un incendie à l'auditorium. « Les dégâts provoqués par le sinistre n'étaient pas énormes. Par contre, ceux qui étaient dus aux fumées grasses ont nécessité une réfection.

Seule la bibliothèque allait rester dans son état mais, tant qu'à faire des travaux, autant rénover tout le site et assurer la tranquillité pour quelques années», explique Tanguy Auspert. La bibliothèque a donc elle aussi connu un petit lifting qui a été assuré en interne par le service de Maintenance de la Ville de Namur, alors que les autres travaux ont été confiés à des entreprises à l'issue d'un processus complet de marché public.

Le coût total de la rénovation est de 484.000 €, financés sur le budget communal, sans subside spécifique, et avec juste une intervention de l'assurance liée à l'incendie de l'auditorium qui représente quand même 1/5<sup>e</sup> du coût des travaux.

### Un chantier scindé en 3 lots

La rénovation portait sur l'intérieur des bâtiments, sans modifier ni leur structure, ni leur enveloppe. Le chantier a été scindé en trois lots répartis comme suit : le lot 1 dévolu aux techniques spéciales du bâtiment à savoir, une nouvelle installation électrique complète avec un éclairage LED pour tout le site, la conception d'un réseau informatique ultra-performant, le placement d'une centrale anti-intrusion, ainsi que l'installation d'extracteur d'air pour les 10 sanitaires selon les exigences de ventilation PEB ; le lot 2 correspond au remplacement de l'ascenseur ; le lot 3 touchait aux aménagements intérieurs des bâtiments avec l'installation d'une rampe d'accès pour PMR, de nouveaux sanitaires, de deux cuisines, ainsi que le remplacement des revêtements de sol et des faux-plafonds et le compartimentage coupe-feu. Quant aux travaux de l'auditorium, ils visaient une nouvelle installation électrique avec éclairage LED, un nouveau parquet, la mise en peinture de l'ensemble des murs, le remplacement des boiseries intérieures, le placement d'un nouveau faux-plafond acoustique ainsi qu'un nouvel ensemble de vitrages conformes aux normes PEB actuelles.

C'est Caroline Hannon, gestionnaire de chantiers à la Ville de Namur, qui a géré le chantier de A à Z : « Une fois les opérateurs désignés à l'issue du processus de marché public, il a fallu mettre en place un calendrier d'actions, ce qui fut complexe. On a travaillé en deux phases : la première



M. Tanguy Auspert, Echevin des bâtiments communaux et M<sup>me</sup> Caroline Hannon qui a géré de main de maître ce chantier.



Le hall d'entrée, véritable lieu stratégique pour l'accès aux multiples structures qui occupent la Maison Jamboise.

consistait à rénover les deux bâtiments composant le n°162 de l'avenue Jean Materne pour permettre aux futurs occupants de s'y installer rapidement ; la seconde, le bâtiment arrière de la Maison jamboise qui, en plus de la partie auditorium, accueille à présent la galerie Détour ».

### Un challenge en matière de coordination

La rénovation a concerné de nombreux prestataires extérieurs, mais pas seulement puisque service de Maintenance du département des Bâtiments de la Ville de Namur a réalisé tous les travaux de peinture et l'aménagement de deux cuisines. Le service informatique est également intervenu en collaborant étroitement avec un opérateur extérieur pour le nouveau réseau. « La coordination des équipes fut un gros travail. Tout était mené en parallèle. Il fallait faire la liaison entre les différents prestataires, mais aussi parfois entre les équipes d'un même prestataire qui étaient amenées à intervenir à plusieurs endroits au même moment. Pour ne prendre qu'un exemple, je citerai le placement de l'ascenseur qui nécessitait une alimentation électrique. Il a fallu établir la liaison entre l'équipe du placement et l'entreprise en charge du chantier électrique alors que cette dernière était elle-même occupée à d'autres étages en même temps. Certains jours, cela faisait beaucoup de monde sur le chantier, parfois même jusqu'à 25 travailleurs à coordonner ».

### Une rénovation sur mesure ou presque

La rénovation des bâtiments s'est effectuée en fonction de leur destination, en tenant compte des besoins spécifiques des futurs utilisateurs. Ainsi, pour chaque espace, local ou salle, les luminaires ont été adaptés au type d'usage à assurer. « Nous avons reçu des demandes spécifiques, par exemple en matière d'accès. Tout le site ne devait pas être en accès libre. La bibliothèque, le S.I.J., la galerie Détour ou encore l'auditorium doivent l'être durant leurs heures d'ouverture respectives. À contrario, l'accès aux étages est limité aux personnes ayant un rendez-vous. Nous avons également reçu des demandes en matière de sécurité, notamment de la part du SEMJA Option-Red. Tous les besoins ont été rencontrés », explique Caroline Hannon.

### Une mise en conformité aux normes des bâtiments ouverts au public

Les travaux ont permis de remettre tout le site en conformité, tant au niveau électrique qu'en matière de prévention et de sécurité anti-incendie. Aujourd'hui, l'ensemble du site dispose de sas ou compartimentages et de nouvelles portes résistant au feu une demi-heure ou une heure. Un dispositif a été ajouté pour augmenter encore la durée de résistance des portes. Le tout est relié à une centrale incendie elle-même adaptée.

Autre nécessité rencontrée : rendre les lieux accessibles aux personnes à mobilité réduite

(PMR). L'ancien ascenseur hors service depuis des années a été remplacé. Il se situe dans le hall d'entrée principal, précisément à la place de l'ancien. Sa taille identique à celle du précédent offre la possibilité à toute personne en situation de mobilité réduite, y compris en fauteuil, de se rendre là où elle est attendue aux étages côté avenue Jean Materne. À l'arrière, l'auditorium est lui aussi accessible aux PMR. Toutefois, celles-ci devront prendre place en haut des gradins. Quant à la galerie Détour, son accès aux PMR reste plus compliqué, voire impossible en raison des escaliers. La configuration initiale de cette partie du bâtiment construite en 1995 (elle a été inaugurée en 1996) ne permet pas l'installation d'une rampe pour PMR.

### D'un petit vers un gros chantier

Comme pour tout chantier, celui de la Maison Jamboise n'a pas échappé aux bonnes comme aux mauvaises surprises. À la base, le chantier prévoyait le remplacement d'une partie des faux-plafonds et de certains revêtements de sol. « La mauvaise surprise, explique Caroline Hannon, fut la découverte, en enlevant les luminaires, du mauvais état des faux-plafonds. Ils étaient devenus trop friables, ce qui nous a obligés à les remplacer tous. Pareil pour les vinyles au sol qui se sont déchirés quand on a déplacé les meubles. Il a fallu les remplacer tous aussi. Seuls les sols carrelés ont été conservés. Côté bonne surprise, j'ai envie

d'évoquer la compétence des entrepreneurs. J'ai également été très agréablement surprise par la bonne collaboration qui s'est naturellement installée entre les différents prestataires, y compris les services de la Ville. Une bonne synergie était essentielle pour le bon déroulement du chantier et le respect des délais. Ce qui devait être au départ un petit chantier en est devenu un très gros. C'était mon premier chantier de cette importance et j'ai pris beaucoup de plaisir à relever ce défi. C'était une très belle expérience ».

### Un outil au profit du monde associatif jambois

Outre le fait de réunir en un même lieu le Syndicat d'Initiative de Jambes, la galerie Détour, le club photo « Imagique », la bibliothèque, le Semja Option-Red ou encore l'association « Autrement », le lieu dispose d'un auditorium et de deux salles de réunion. La première est la salle de « L'Interfédérale des Groupements Patriotiques Jambois » (voir page 11.). La seconde, appelée salle « Beauregard », est d'une configuration différente, mais peut néanmoins accueillir jusqu'à 63 chaises disposées en mode de conférence ; outre les chaises et tables, elle dispose d'un projecteur et d'un écran (mis à disposition par le club photo). Moyennant réservation auprès du S.I.J., ces deux espaces sont accessibles gratuitement aux résidents de la Maison Jamboise, aux partenaires du S.I.J., ou encore aux associations et autres

L'accueil du Syndicat d'Initiative qui regorge d'informations tant à destination d'un public touristique que local.



Dès les premières occupations du tissu associatif local, ils ont pu apprécier la qualité des locaux.



mouvements qui se réunissaient précédemment au n° 170 de l'avenue Jean Materne, comme les Groupements Patriotiques Jambois, l'Ordre de Saint-Vincent, le Vespa Club, le Festival Mondial de Folklore, le (CAR-N), les Pêcheurs libres, le CCLP du Foyer Jambois, etc.

« Toutefois, précise Tanguy Aupert, cette liste des associations pourrait se voir élargie à d'autres associations, qu'elles soient jamboises ou simplement situées sur le territoire de la Ville de Namur, pour autant qu'elles dispensent un service ou exercent une activité répondant à un besoin des Jambois ».



Quant à l'Auditorium, il a été rebaptisé « Auditorium Berthe Pouleur » en mémoire de cette demoiselle bien connue des Jambois dans les années 70'. (Voir article sur Berthe Pouleur pages 13 à 16 ).

À terme, il sera muni du même équipement qu'avant l'incendie. Il est accessible aux mêmes associations que les salles et peut s'ouvrir à d'autres encore, moyennant une location et pour autant que l'objet social de ces associations rencontre les valeurs démocratiques prônées par la Ville de Namur.

Et Tanguy Aupert de conclure : « la Ville de Namur a à cœur de préserver le tissu associatif bien présent à Jambes. L'entité elle-même s'est fortement développée et recense aujourd'hui plus de 20.000 habitants, d'où l'importance de maintenir sur son territoire une large palette d'acteurs associatifs ».



L'auditorium Berthe Pouleur permet de recevoir près d'une centaine de personnes.

## La bibliothèque accessible depuis 1962



C'est un public nombreux qui fréquente ce lieu qui est maintenant complètement remis à neuf.



L'équipe de la bibliothèque au grand complet.

Pour entamer la présentation du nouveau centre stratégique des associations, il nous a paru logique de commencer par celle de la bibliothèque puisqu'elle occupe ces locaux depuis 1962. Elle lie l'avant et l'après, symbolise le lien entre le passé et le présent.

La bibliothèque de Jambes, qui fait partie du réseau namurois de lecture publique (RNLP), est très largement fréquentée par le public. Bien que donner des statistiques de fréquentation et d'abonnés ne soit pas possible, car elles sont globalisées avec celles des différentes bibliothèques présentes sur l'ensemble du territoire de la province de Namur, on peut néanmoins affirmer que pas moins de 25.000 ouvrages y ont été empruntés en 2022. Ces chiffres ne tiennent pas compte de la consultation sur place, ni des prêts de livres virtuels qui ne sont malheureusement pas comptabilisés.

Tout comme l'ensemble du bâtiment depuis le départ du Conservatoire Balthasar-Florence, la bibliothèque a eu droit elle aussi à un petit lifting. Les travaux ont visé la mise en conformité du circuit électrique de tout le bâtiment, bibliothèque comprise, un nouvel éclairage et la mise en peinture des murs. Parmi les nouveautés, on notera un WiFi plus performant, ainsi que l'accès à une cuisine et, surtout, à une issue de secours.

Deux mois et demi de travaux (de mi-mars à fin mai 2022) ont été nécessaires pour la remise à

neuf des locaux. Si ceux-ci n'ont pas changé en taille, leur réouverture le 1<sup>er</sup> juin 2022 fut l'occasion pour les lecteurs de découvrir une bibliothèque réorganisée. En effet, l'équipe a profité de la nécessité de vider les locaux en raison des travaux pour procéder à un réaménagement des lieux, enlever des portes et rétablir un passage en face du comptoir de prêts afin de favoriser une meilleure circulation du public et d'améliorer le confort des lecteurs.

### Un rôle de plus en plus social

Pour Annie Liéart, responsable, l'arrivée des associations dans le bâtiment devrait permettre à terme de toucher de nouveaux publics et de renforcer son rôle. Car, comme elle le précise, « Le principe d'une bibliothèque est de faire non seulement se côtoyer des publics différents, mais aussi de favoriser la rencontre et le mélange des générations, des attentes différentes, des fonctions différentes. Une bibliothèque, c'est un amalgame de publics. Certains y viennent pour emprunter un livre, d'autres pour lire sur place. Des étudiants viennent y étudier. Et puis, on y rencontre aussi ceux qui viennent chercher un contact social ». Et pour développer ces publics, les bibliothèques du réseau dont fait partie l'antenne jamboise organisent de nombreuses activités : animations, cafés littéraires, les après-midi Heures du Conte, ... Elles collaborent notamment avec le service Alpha du CPAS ou encore avec l'association Lire et écrire.



# Détour III

## Retour aux sources



Le nouvel écrin de Détour III

« (25+50) - (25-50) = 50<sup>e</sup> anniversaire Détour ». Nous reviendrons plus longuement sur cet événement dans un prochain Côté Jambes. 2023, année de changement parce que la galerie a elle aussi déménagé, retrouvant depuis le 21 février dernier son écrin d'origine au n°162 avenue J. Materne. Mais cette fois, elle a investi la partie arrière du bâtiment de la Maison Jamboise, à côté de l'auditorium.

Le nom « Détour » donné à la galerie est plus que jamais approprié puisque son nouvel écrin est composé de deux espaces sur deux niveaux reliés entre eux par une volée d'escaliers, et d'une grande salle. Le tout a été entièrement remis à neuf : murs repeints, portes remplacées, certaines fenêtres occultées de manière à les rendre exploitables comme panneaux d'exposition. L'installation électrique est flambant neuve avec un éclairage LED approprié pour une galerie d'art.

### Des desiderata entendus

Il faut bien se rendre compte que les besoins d'une galerie d'art ne sont pas les mêmes que ceux, par exemple, d'un bureau, d'une salle d'attente ou encore d'une salle de réunion notamment quant à l'éclairage. « Et en la matière, précise André Lambotte, président du Comité artistique de la galerie, les prestataires choisis par la Ville

de Namur ont fait du bon travail. Les travaux ont été réalisés en bonne intelligence, rencontrant l'ensemble de nos souhaits ». Des exigences raisonnables mais néanmoins indispensables, comme le fait de disposer de murs blancs, de pouvoir forer dans les murs afin d'y accrocher des tableaux, et de bénéficier des dispositifs nécessaires pour garantir la sécurité des œuvres, le tout dans la limite du budget disponible.

### Une mutation plus qu'un nouveau départ

Un nouveau lieu synonyme de nouveau départ ? Selon André Lambotte, « on ne peut pas parler de nouveau départ, mais plutôt d'une mutation par rapport à ce que nous avons fait jusqu'ici. La configuration du nouveau lieu, « Détour III », est assez différente de l'espace jusqu'ici dévolu à la galerie Détour que nous appelons « Détour II ». On se rappellera que, de 1973 au début 1992, la galerie « Détour I » était logée au rez-de-chaussée du bâtiment principal situé au n° 162 de l'avenue J. Materne. Ce local est aujourd'hui occupé par le service d'accueil touristique du Syndicat d'Initiative de Jambes.

« Nous serons amenés à penser à d'autres formes d'expositions. Détour II offrait un espace favorable au tridimensionnel, comme par exemple la sculpture. Compte tenu de la configuration du nouveau lieu, les pièces de grandes dimensions ou le tridimensionnel pourraient être plus difficilement intégrables. À contrario, le dessin, la photographie, la gravure, ... pourraient particulièrement bien s'y prêter. Quoi qu'il en soit, on s'adaptera. Nous étions déjà très contents de disposer d'un local qui nous a permis de donner vie à Détour I. Aujourd'hui, on en est à Détour III. C'est plutôt pas mal de toujours être là 50 ans plus tard ! ».



M. André Soupart, premier artiste à avoir exposé ses œuvres dans la nouvelle galerie.

# L'Interfédérale des groupements patriotiques jambois



La salle de l'Interfédérale a conservé des éléments relatifs aux souvenirs.

L'Interfédérale des groupements patriotiques jambois a elle aussi quitté le 170 avenue Jean Materne pour trouver place au sein de la Maison Jamboise. Pour rappel, l'Interfédérale fut fondée en 1947 et regroupe plusieurs associations patriotiques ainsi que des associations soucieuses de l'unité de la Belgique. Elle a pour but le culte du souvenir et le travail intergénérationnel de mémoire afin d'éviter toute forme d'extrémisme pouvant nuire à notre démocra-

tie. Elle organise avec le S.I.J. la manifestation de commémoration du 11 novembre.

Au sein de la Maison Jamboise, elle dispose d'une salle de réunion éponyme, à destination des groupements patriotiques, bien sûr, mais également accessible aux autres structures, qu'elles soient hébergées sur place ou partenaires et peut accueillir jusqu'à 30 personnes à table.

Quant à son décor, il met en scène une partie de la collection de l'Interfédérale : des objets liés à la guerre et à la royauté tels que des médailles et des assiettes commémoratives, ou encore une maquette de taille réduite et en plâtre du monument aux morts du parc Astrid (initialement situé devant l'ancien hôtel de ville de Jambes). D'autre part, la salle arbore quatorze portraits commémorant les anciens présidents de l'Interfédérale.



## CABINET D'AVOCATS THIERRY BRAIBANT S.R.L.

- Avocat spécialisé en assurance, en circulation routière et en réparation du dommage
- Avocat attesté en cassation pénale
- Médiateur fédéral agréé en matières civile et commerciale

L'équipe étant composée de : M<sup>e</sup> Perrine COLOT  
M<sup>e</sup> François DEFAYS (Master en droit du sport) et M<sup>e</sup> Amélie BARBIER

Avenue de la Dame, 60 – 5100 JAMBES  
Tél. : 081 30 93 26 - t. braibant@avocat.be  
Tva BE 0872.857.468

# Autrement

## s'installe à Jambes



Une des trois salles de rencontres mises à disposition des familles ayant des enfants en bas âge.

Depuis la mi-août, l'association *Autrement* fait elle aussi partie de la nouvelle Maison Jamboise. Une nouvelle venue à Jambes puisque jusqu'ici elle était basée à Salzinnes.

*Autrement* est un espace de rencontres né en 1996 à l'initiative de Tanguy Auspert, non pas en qualité d'échevin, mais en tant que citoyen. Il s'agit d'un service d'accompagnement de l'exercice du droit aux relations personnelles entre des enfants et leurs parents, grands-parents ou toute autre personne pouvant prétendre à un lien affectif particulier avec l'enfant.

Subsidiée par le département des Maisons de Justice de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) et dans le cadre de l'aide au lien, l'association intervient sur la base de désignations judiciaires, de désignations des services d'Aide à la Jeunesse (SAJ), de désignations des services de protection de la jeunesse (SPJ) et parfois même sans décision de justice, de manière privée, à la demande de parents. L'objectif est de créer ou de recréer, dans un espace tiers et avec l'accompagnement d'intervenants sociaux, une relation entre un parent et son enfant, et permettre que ce lien subsiste en dehors et au-delà de l'espace rencontre. Chaque situation

est suivie par deux intervenants en concertation avec le reste de l'équipe, pour une durée d'un an maximum. Toutefois, leur intervention peut, au cas par cas, se voir prolongée de six mois à la demande des deux intervenants accompagnant la famille concernée. On précisera que l'équipe se compose aujourd'hui de huit intervenants : cinq psychologues, deux assistants sociaux et un criminologue. En cas de non-accord, c'est la justice qui décide de ce qui doit être mis en place. En 2021, ils ont accompagné 221 familles dont 70% sur désignation du tribunal de la famille (principalement celui de Namur) et plus de 250 en 2022. Au total, depuis sa création, l'association a encadré plus de 2.700 familles et a permis de rétablir un droit à des relations personnelles pour plus de 4.000 enfants de la région namuroise.

### Pas un déménagement, mais une seconde implantation.

Pour l'association, il ne s'agit pas d'un déménagement, mais d'une extension. Elle maintient son siège à Salzinnes où elle accueille toujours des bénéficiaires. Mais pour répondre à une demande grandissante, il était nécessaire d'augmenter sa capacité d'accueil afin d'y recevoir les familles dans des conditions optimales. Le site de Salzinnes ne lui permettait

pas de s'étendre. Son installation à Jambes est bien une extension. Marie-Noëlle Cassart, assistante sociale au sein de la structure, parle, elle, de « seconde implantation ». Quant à Tanguy Auspert, président de l'association, il estime que « la création de la Maison Jamboise est aussi l'opportunité de réunir à la même adresse l'espace rencontre et le SEMJA Option (Service d'encadrement des mesures judiciaires alternatives de Namur), deux services qui peuvent toucher le même public ».

### Un espace flambant neuf

En matière d'espace, l'antenne jamboise de l'association dispose de locaux entièrement remis à neuf répartis sur deux étages. Les murs, portes et châssis ont été repeints, les luminaires ont été changés, le sol a été recouvert d'un nouveau revêtement en vinyle. Chaque fenêtre a reçu de nouvelles tentures. Le premier étage est dévolu aux rencontres. Il se compose de quatre salles de rencontres et d'une cuisine accessible aux familles, qu'il s'agisse simplement d'y réchauffer un plat ou même de s'y restaurer en groupe. Cet étage est également pourvu d'un bureau « d'entretiens » pour rencontrer les parents ou les enfants avant ou après la visite, et d'une salle d'attente. Trois locaux sont destinés aux familles avec des enfants de tout âge. Ils sont équipés d'une table et de chaises, de tapis de jeu, de livres, de jeux de société et autres jouets pour les plus petits. La quatrième salle, légèrement plus petite, est aménagée à l'intention des adolescents, avec notamment un kicker. Chaque espace de rencontre est

suffisamment grand et configuré de manière telle que les visites puissent s'y dérouler dans de bonnes conditions. Une salle n'est attribuée qu'à une seule famille à la fois, qu'elle ne doit plus partager avec d'autres personnes comme c'est le cas à Salzinnes. Comme le confie Marie-Noëlle Cassart : « C'est une vraie plus-value pour les familles qui peuvent s'y retrouver en toute intimité. Le temps de la rencontre, elles ont tout le loisir de décorer la salle comme elles l'entendent et de recréer leur « chez elles », un peu comme à la maison ».

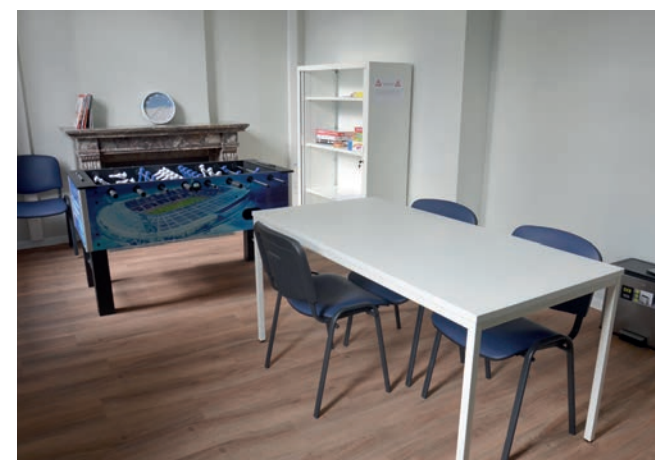
Quant à la salle d'attente, elle a la particularité d'être partagée avec les bénéficiaires du SEMJA Option (Voir présentation dans ce numéro pages 18-19) Les deux associations se répartissent l'utilisation de la salle en bonne intelligence, en veillant à ce que les bénéficiaires de chacune d'elles ne se croisent pas.

À l'étage supérieur se trouvent les bureaux administratifs de l'antenne jamboise et une cuisine accessible aux équipes tant d'*Autrement* que du SEMJA Option.

### Un espace de rencontres qui tient ses promesses

Après six mois d'utilisation des nouveaux locaux, les avis de l'équipe et des bénéficiaires sont particulièrement positifs. Le cadre est très convivial et les locaux, plus grands, sont bien équipés, avec l'avantage d'être idéalement situés au centre de Jambes, juste en face de la place de la Wallonie. L'accès y est facilité par des transports en commun bien présents : la gare de Jambes est toute proche et un arrêt du

bus jouxte l'entrée du bâtiment. Sans parler de la vue puisque certaines salles de rencontre donnent vue sur le parc Reine Astrid. Et Marie-Noëlle Cassart de préciser que pour les familles qui peuvent sortir des locaux dans le cadre des rencontres avec leur(s) enfant(s), le parc offre un espace accessible gratuitement où enfants et parents peuvent jouer, s'asseoir, prendre l'air et profiter de ce cadre sympathique, surtout quand la météo est au rendez-vous.



Les adolescents ont eux aussi une salle spécifique en adéquation avec leur âge.

# Qui est Mademoiselle Berthe POULEUR ?

Le nouvel auditorium de la Maison Jamboise portera le nom de Berthe POULEUR.

Sur son faire-part de décès, à côté de ses titres d'ancien conseiller provincial et d'ancien échevin de Jambes, on peut lire : « Dame d'œuvres ».

## Qui donc était-elle ?

Berthe POULEUR est née le 19 janvier 1911 et est décédée le 26 octobre 1987 d'une hémorragie cérébrale, à l'âge donc de 76 ans. Elle s'appelait Bertha mais tout le monde la connaissait sous le prénom de Berthe.

Fille de Narcisse POULEUR, décédé quand elle avait 25 ans, et de Laure WILMOT, elle reste leur unique enfant après le décès en bas âge de sa sœur. Elle ne s'est jamais mariée. « Elle ne voulait pas d'un homme qui aurait tenté de diriger sa vie », témoigne une de ses filleules.

Rentière, elle vivait avec sa mère à Jambes, dans la propriété familiale s'étendant sur plus de quatre hectares rue de Géronsart, au-delà du tunnel du chemin de fer.

Les personnes qui l'ont connue disent d'elle qu'elle avait le cœur sur la main, développait un sens prodigieux de la générosité et accueillait bon nombre de défavorisés dans sa propriété de Géronsart.

C'était une maison ouverte. Elle y vivait avec ses parents, puis, au décès de son père, avec sa mère et le personnel de maison. Plusieurs fois par an, elle recevait, dans sa grande bâtisse, tous ses cousins, jusqu'aux plus éloignés.

Grande et forte femme, portant son éternel chignon, ceux et celles qui s'en souviennent la décrivent comme une personnalité forte, autoritaire et déterminée. Elle n'avait pas sa langue en poche et n'hésitait pas à répliquer avec vivacité. Catholique fervente, elle restait cependant attentive aux changements de société et était ouverte à tous les débats, même les plus



déliés comme sur la contraception. Elle disait volontiers qu'elle était née trop tôt.

Pendant la dernière guerre, elle est active au sein de la Croix-Rouge. Elle remplit avec zèle les missions qui lui sont confiées par la section locale de Jambes. Ambulancière-chef, elle soigne les blessés lors des bombardements de Jambes et est chargée de l'organisation du personnel distributeur des repas populaires et scolaires (+ de 250.000 repas en 5 ans)<sup>1</sup>. Pour son dévouement, elle reçoit la médaille de bronze de la Reconnaissance nationale<sup>2</sup> alors que le comité provincial la proposait pour la médaille d'argent. Après la guerre, elle est d'ailleurs restée active dans la section de la Croix-Rouge de Jambes.

Engagée au service des autres et, notamment, des plus démunis, elle n'hésite pas à se lancer



M<sup>lle</sup> Pouleur qui officie lors du mariage de M<sup>me</sup> Bénédicte Hallet et de M. Guy Defurnau.



M<sup>lle</sup> Pouleur lors d'une fête, entourée par MM. Hallet et Decraux.

en politique et à se présenter aux élections communales. Elle est élue le 9 janvier 1947, à l'âge de 36 ans, au Conseil communal de Jambes sous la bannière PSC (actuellement Les Engagés). Elle fut associée à toute l'histoire politique communale jamboise de l'après-guerre.

Aux élections communales de 1970, et pour la première fois depuis 37 ans, après une rupture frontale des alliances habituelles, le PSC siège au Collège échevinal jambois. Monsieur Henri

HALLET devient Bourgmestre faisant fonction (f.f.). Mademoiselle POULEUR, du groupe Expansion jamboise, est désignée échevin de l'état-civil et des problèmes du troisième âge<sup>3</sup>.

À titre d'exemple de ses actions politiques pour Jambes elle donne tout son appui à la construction de la maison de repos Les Chardonnerets.

La création du centre culturel de Géronsart a été entamée sous son échevinat en 1975, avant la fusion des communes. Le lieu qu'il occupe



M<sup>lle</sup> Berthe Pouleur, seule femme à siéger au Conseil communal de Jambes en 1976, avant la fusion des communes. On reconnaît assis de gauche à droite : Désiré Bernard, Edgard Auspert, Alex Antoine, Berthe Pouleur, Henri Hallet, Albert Migeot, Jean Materne. Sont debout : Jean Mosseray, Marcel Decraux, Joseph Schmit, le commissaire Bertrand, Robert Legros, Francis Laloux, René Denis, Félix Laloux, Gustave Martin, Julien Robin.



On savait que M<sup>lle</sup> Pouleur était fort attachée au devoir de mémoire, ici lors d'une manifestation patriotique, place Communale (maintenant place de la Wallonie).

était initialement prévu pour l'implantation d'une bibliothèque communale.

Elle a soutenu l'instauration des plaines de vacances pour enfants. Celles-ci étaient organisées à l'époque à l'endroit de l'actuelle piscine, dans de petits entrepôts spécialement aménagés.

Mademoiselle POULEUR était entrée au Conseil provincial de Namur le 8 juin 1950, et son mandat est à nouveau reconduit aux élections de novembre 1971<sup>4</sup>. Au jour de sa mort, elle était encore présidente



Dans la nouvelle église de Velaine, une manifestation en présence de l'Évêque et des desservants jambois, l'Abbé Emmanuel Labbé et le Doyen Jacques Petifère.

#### Notes :

1. Archives générales du Royaume Bruxelles, dossier n° 24431
2. Arrêté du 5-10-1950, Moniteur Belge du 23-10-1950
3. Vers l'Avenir 27 octobre 1987
4. Vers l'Avenir 27 octobre 1987
5. Vers l'Avenir 27 octobre 1987

de l'amicale des Conseillers provinciaux. Être femme dans ce milieu alors exclusivement occupé par la gent masculine ne l'impressionne pas. Elle fait front aux personnalités jamboises qui lui tiennent tête, et fait fi des quolibets et des blagues un peu lourdes de ses colistiers et adversaires politiques.

Elle est associée à la vie politique de Jambes, mais aussi à sa vie associative. Elle fut administrateur du Foyer jambois, présidente de l'ASBL 3<sup>e</sup> âge à Jambes, administrateur de l'ASBL maison de l'adolescence, vice-présidente de la Croix-Rouge locale<sup>5</sup>.

En 1976, lors de la fusion des communes, elle disparaît de la scène politique communale, comme beaucoup d'autres.

Sa générosité, on la retrouve aussi après son décès dans des legs qu'elle fait notamment à l'Évêché de Namur pour la formation de bons prêtres, aux écoles libres de Jambes, au Doyen de la paroisse de Jambes, sans oublier le couple de concierges qui occupait sa propriété avec elle.

**Alors, Mademoiselle Berthe POULEUR, dame d'œuvres et de charité ?**

Très certainement, mais au regard de toute l'énergie qu'elle a déployée toute sa vie pour Jambes, elle ne peut en aucun cas être réduite à cette seule image.

**Caroline Remon**

## Imagique

### La photo dans tous ses états



Alors qu'il fêtera son trente-cinquième anniversaire en novembre prochain, le Club de photos Imagique déménage pour la quatrième fois depuis sa création en 1988 et se voit relogé au sein de la Maison Jamboise.

C'est l'occasion de (re)tracer le parcours de ce club qui fait rayonner la photographie depuis 35 ans. À l'origine, le club fondé par Jo Huybens était installé à Belgrade. Quelque dix-sept années plus tard, le manque de place à la salle Saint-Joseph le contraint à déménager. Ainsi, en 2005, il est accueilli à la caserne du Génie, rue de Dave, où il reste dix ans. En 2015, pour des facilités d'accessibilité et le projet de fermeture de la Caserne, le club est accueilli dans les locaux de l'Interfédérale des Groupements patriotiques Jambois, au n° 170 de l'avenue Jean Materne.

#### Une nouvelle page s'ouvre

Avec ce nouvel emplacement, c'est une nouvelle page de l'histoire du club qui va pouvoir s'écrire. Lui qui a déjà habilement négocié le virage du numérique, il va pouvoir encore évoluer. L'espace mis à sa disposition est grand et a permis l'installation d'un studio équipé d'un fond noir, de deux flashes et d'une ou deux softboxes, sortes de parapluies réfléchissants dont l'intérieur comprend une couche de tissu diffuseur. « On ne dispose pas de beaucoup de matériel, mais les softboxes sont nécessaires pour

la réalisation de portraits car elles permettent une lumière plus douce et plus homogène sur les sujets photographiés », indique Fawzi Saouaf, président d'Imagique. Une partie du local Studio est occupé par un espace « atelier » pour pouvoir dispenser, à la demande, des formations à des logiciels comme Lightroom et Photoshop, ainsi qu'aux techniques d'éclairage de studios, ou encore à la gestion des fonctions de certains appareils photos.

En face du studio se trouve une autre salle où le club a installé un projecteur et un grand écran sur lequel, tous les premiers et troisièmes vendredis de chaque mois, les membres organisent des projections de leurs dernières photos et les analysent objectivement. « Et une fois par trimestre, nous profitons de la réunion pour analyser les tirages papier » explique Fawzi Saouaf.

#### La vie du club

Imagique, c'est d'abord un endroit où convivialité et camaraderie règnent. Plusieurs générations se côtoient (de 17 à 80 ans) et chacun a son domaine photographique de prédilection. Et pour satisfaire leur passion, les membres multiplient les activités photographiques : challenge trimestriel sur un thème bien précis, rallye photo annuel, exposition semestrielle, voyages photographiques qui ont lieu dans un rayon maximum de 400 km autour de Jambes, sans oublier les sorties proposées par les membres du club. Les prétextes de sorties photographiques ne manquent pas et, pour les membres, elles sont chaque fois l'occasion de découvrir à travers l'objectif de leur appareil photo la beauté insoupçonnée qui les entoure.



La salle Beauregard, équipée par le club d'un projecteur, d'un écran et décorée par des photos prises par les membres.



L'équipe du Semja a maintenant un environnement de travail adapté.

Depuis le 8 juillet 2022, le SEMJA Option-RED a lui aussi intégré la Maison Jamboise. Derrière cet acronyme (SEMJA) un peu étrange se cache le Service d'Encadrement des Mesures judiciaires alternatives à l'égard des personnes majeures (Voir encadré ci-après).

Le SEMJA Option est né en 1996 sous forme d'association. Depuis le 1er janvier 2009, il fait partie du service de la cohésion sociale au niveau de la cellule prévention et sécurité de la Ville de Namur. C'est d'ailleurs à ce moment-là que le SEMJA Option situé à Salzinnes a été déménagé à Jambes. D'abord, au n°164 avenue Matern, puis maintenant au deuxième étage de la Maison Jamboise, au-dessus de la bibliothèque. Ce déménagement comme l'explique Nadège Sacré, Coordinatrice SEMJA Option, tombe à point. « À la demande de la Ville de Namur, nous devons quitter nos locaux. Et puis en mai 2022, nous avons appris la fusion des SEMJA Option et RED. Ce dernier traite la délinquance routière. Grâce à la fusion, l'équipe allait passer de trois à cinq travailleurs : une coordinatrice criminologue et quatre assistantes sociales. Nos précédents locaux ne nous auraient

*pas permis d'accueillir les deux travailleurs supplémentaires ».*

Dans les nouveaux locaux, Option-RED bénéficie de trois bureaux et d'une salle d'entretien, le tout entièrement refait. À noter, comme évoqué pages 12-13, que ce service communal partage une cuisine et la salle d'attente avec l'association Autrement.

### Confort et convivialité

Après neuf mois de fonctionnement à la Maison Jamboise, le bilan est plus que positif comme en témoigne Nadège Sacré : « *Nous sommes passés d'une habitation unifamiliale vétuste, voire insalubre, à de vrais bureaux tout rénovés. C'est vivant et convivial grâce à la présence des autres associations et services communaux. Nous nous sentons beaucoup plus intégrés professionnellement car nous ne sommes plus seuls. Il faut se rendre compte que nous travaillons avec un public parfois difficile à gérer. Et puis le site comprend des salles qui permettent, moyennant réservation auprès du Syndicat d'Initiative de Jambes, d'organiser les réunions comme celles de la Fédération des SEMJA de Wallonie. C'est très agréable et même un plaisir quotidien de venir travailler ici !* ».

### Empêcher le déclassement social

SEMJA Option-RED est un partenaire privilégié dans le développement et la promotion des mesures judiciaires alternatives (MJA). Ces mesures permettent aux personnes ayant commis un délit de fournir un travail utile à la collectivité en réparation symbolique du préjudice causé. Une façon de conscientiser et de sanctionner sans pour autant priver les justiciables de leur liberté, en les laissant dans leur cadre de vie.

Autrement dit, le SEMJA Option-Red organise et suit les peines de travail autonome (PTA) prononcées par le tribunal de police, le tribunal correctionnel ou la cour d'appel, ainsi que les travaux d'intérêt général (TIG) prononcés à la demande du procureur du Roi dans le cadre d'une mesure de médiation pénale. Il s'occupe également des Formations en Habiletés sociales (FHS). Il s'agit d'une alternative à la détention préventive, à la probation autonome et au sursis probatoire qui consiste en un suivi individuel des personnes via l'analyse et le traitement des situations (vols, violences conjugales, consommation de stupéfiants, braquages, fraudes) qui les ont conduites devant les instances judiciaires.

Si ces mesures judiciaires alternatives permettent d'éviter le surpeuplement des prisons, elles sont également très positives pour les justiciables puisqu'elles permettent d'acquérir une expérience de travail et, de plus, elles ne laissent aucune de trace lors de la délivrance d'un certificat de bonne vie et mœurs.

Depuis mai 2022, le SEMJA Option est devenu SEMJA Option-RED, englobant ainsi en matière de service les mesures judiciaires alternatives prononcées à l'égard de personnes majeures ayant commis des infractions de roulage.



### RÉACTION

**Philippe Noël,**

Président du CPAS  
en charge de l'Action  
sociale

SEMJA Option – RED  
Ouvert aux justiciables du lundi au vendredi,  
sauf les mercredis et vendredis après-midi,  
semja.option@ville.namur.be  
081 248 765

Je suis très heureux de la naissance de la Maison Jamboise et du fait que ce nouvel espace soit aussi dédié aux vocations sociales et pas uniquement au culturel. Je fais référence à la présence sur place, du « SEMJA Option-Red ». Cette structure communale vise à l'insertion des peines alternatives à destination des personnes qui dans leur parcours de vie ont une difficulté qui a été convertie en peine alternative.

Cette mutation des espaces permet de préserver au mieux les garanties d'anonymat et de discrétion pour éviter la stigmatisation des publics. Pouvoir avoir un lieu qui regroupe toute cette dynamique qu'elle soit culturelle, sociale ou associative, c'est juste parfait en plein cœur de Jambes, un lieu emblématique. Très très heureux de voir ouvrir cet espace.



## RÉACTION

**Maxime Prévot,**  
Député-Bourgmestre  
en charge de la Culture

Photo à Détour III,  
lors du 1<sup>er</sup> vernissage

### Le 30<sup>e</sup> anniversaire du Côté Jambes

Dans l'univers médiatique actuel qui fait la part belle aux nouvelles technologies, c'est une formidable réussite, un exploit même, de parvenir à maintenir aussi vivante et percutante une revue locale comme le Côté Jambes. C'est incontestablement, depuis trois décennies, un outil de liaison très fort entre les citoyennes et citoyens de Jambes. Non pas afin de cultiver avec nostalgie la période précédant la fusion des communes, mais au contraire pour continuer de fédérer les acteurs de terrain publics, associatifs ou privés qui continuent de façonner l'identité jamboise à travers la particularité de son offre commerciale, l'aménagement d'une série d'espaces urbains et publics, la chaleur de son folklore, les beautés de ses paysages et biens patrimoniaux, le charme de son port de plaisance et de sa brocante, le cœur de décisions politiques de la Wallonie et j'en passe. Arriver à renouveler le contenu et rester attractif n'est pas simple mais, heureusement, les initiatives locales sont nombreuses à Jambes. Et la Ville de Namur y développe aussi nombre de projets qui permettent d'alimenter de manière continue les belles pages de cette noble revue. Rares sont les anciennes communes disposant d'un magazine de liaison : Malonne, Temploux, Flawinne... et Jambes, bien sûr, avec sa formule la plus aboutie au niveau de l'édition. Je voudrais évidemment profiter de cet anniversaire pour redire tout le soutien de la Ville au Syndicat d'Initiative de Jambes (S.I.J.) : un soutien financier annuel certes, mais aussi un réel soutien d'estime pour le travail développé. Je voudrais remercier le personnel qui, dans l'ombre, travaille à la réalisation du magazine depuis trois

décennies. Avec un coup de chapeau tout particulier à Frédéric Laloux, son fondateur, grand artisan qui continue à donner du cœur et de la vie à cette publication qui en est à son 120<sup>e</sup> numéro. Merci également à la présidente Sandrine Bertrand et au personnel du S.I.J. pour la passion dont ils font preuve pour Jambes et ses habitants. Je souhaite un bon anniversaire à tous les lecteurs, et vivement le plaisir de pouvoir contempler l'évolution de l'histoire jamboise à travers cette revue durant de nombreuses années encore.

### La Maison jamboise pôle culturel, social et citoyen

Le nom de « Maison jamboise » a été emprunté, les plus anciens s'en souviendront, à cet édifice appelé aujourd'hui l'Élysette.

Je me souviens qu'étant gamin, mes grands-parents habitant avenue de la Dame à Jambes, il m'arrivait régulièrement d'aller me promener à ses abords, et notamment à l'occasion du marché hebdomadaire qui s'organisait en partie à l'arrière de la maison communale. C'était aussi une belle occasion d'aller flâner un peu plus loin dans le parc Reine Astrid.

Jambes a toujours regorgé d'initiatives à but associatif. Il convenait que la Ville de Namur puisse leur offrir un nouvel écrin afin de les aider à poursuivre dans la durée leurs activités au service de la population. Nous avons donc tiré profit du déménagement du conservatoire Balthazar Florence vers le Grand Manège au centre-ville de Namur pour rénover le bâtiment et y accueillir le Syndicat d'Initiative, le ser-

vice Option-Red, l'association Autrement, le club de photos Imagique, l'Interfédérale des anciens combattants et mouvements patriotiques, la galerie Détour, le Festival Mondial de Folklore de Jambes-Namur et tant d'autres encore. La réunion de toutes ces activités redonne vie au bâtiment et en fait désormais une véritable Maison jamboise. Il n'est pas exclu qu'à terme, la bibliothèque communale, qui n'a pas changé d'adresse, déménage vers une partie des locaux du parc Astrid bordant la salle Laloux. Dans ce cas, la galerie Détour installée à l'arrière de la Maison jamboise côté auditoire pourrait y être relogée et y trouver un espace d'expression artistique plus vaste et chaleureux afin de poursuivre ses activités là où son histoire avait commencé. L'auditoire réaménagé vient utilement en appoint à plusieurs expositions, rencontres citoyennes, concerts ou autres activités de nature culturelle ou associative.

On a donc au sein de cette Maison jamboise un pôle culturel, social et citoyen particulièrement dense et propice à la création de nouveaux liens, contacts et projets. Le rassemblement de ces associations dans un même lieu est d'autant plus pertinent que l'actuel bâtiment du Syndicat d'Initiative de Jambes est condamné à être rasé. En effet, outre qu'il présente lui-même une série de stigmates structurels liés à son âge, l'endroit en front de parc Astrid va faire l'objet d'une construction nouvelle à l'initiative du Foyer jambois pour y recréer du logement public en cœur urbain, et d'une toute nouvelle crèche qui viendra remplacer et augmenter en places d'accueil la crèche communale de la Sonefa actuellement située à l'entrée du parc Astrid, à l'arrière de l'ancien hôtel de police. J'espère donc qu'avec cet investissement consenti par la Ville de Namur en faveur de la dynamique jamboise, un nouvel essor de vie citoyenne pourra être donné à la rive droite de la Meuse.

## Des noms qui font Jambes

*Vous les connaissez ou les avez déjà entendus*

Cette cent-vingtième parution du Côté Jambes est aussi pour nous l'occasion de rencontrer des personnes dont le nom est associé à la localité. Elles l'ont marqué d'une manière ou d'une autre, soit en contribuant à l'essor économique de la localité, soit en la propulsant sous le feu

des projecteurs offrant ainsi à l'entité une visibilité qui s'étend bien au-delà des frontières namuroises et même belges.

Merci à elles de nous avoir consacré un moment de leur temps précieux.



© Stéphane De Coster et GHYR.be/ghyrbelgique

## Fabienne Bister

### Jambes est un morceau de mon cœur

L'un des noms les plus largement associés à Jambes est celui de Bister. Et pour cause, les Etablissements Bister y ont régné au carrefour de la rue de Dave et de la rue de Francquen durant trois générations, avant de déménager à Achêne en 2013, puis d'être revendus en 2019 à un jeune entrepreneur belge, Arthus de Bousies.

Quand on lui pose la question de savoir ce que Jambes représente pour elle, Fabienne Bister est intarissable. « C'est mon chez moi, c'est mes racines. Ma sœur et moi sommes nées à la maison rue de Francquen, et pas à l'hôpital ! C'est là où j'ai grandi. Jambes, c'est aussi le Boulevard de la Meuse avec la maison de mes grands-parents aujourd'hui habitée par ma cousine, Cécile Hallet. C'est aussi là que mon grand-père a installé tout d'abord sa production de chicorée en 1919 puis la moutarderie en 1926 offrant une vie professionnelle à trois générations : mon grand-père, mon père et puis moi.



Tanguy Auspert et Fabienne Bister.

J'ai arpenté les rues de Jambes à vélo durant toute mon adolescence. J'avais ma bande de copains de la rue de Francquen et, de temps en temps, on fréquentait la bande de la rue Tillieux dont Tanguy Auspert faisait partie.

La patinoire a aussi fait partie de ma vie.

Adolescente, quand je lâchais mon vélo c'était pour aller à la patinoire. Jambes, c'est ma vie ! Ce n'est pas là que j'ai le plus vécu puisque j'habite depuis plus de 20 ans à Wépion, mais Jambes, c'est un morceau de mon cœur. J'aime Jambes, j'y ai été heureuse. C'est important ! ».

### Le pont de Jambes, bien plus qu'un symbole

Fabienne est très attachée au pont de Jambes au point, dit-elle, d'en être amoureuse. « Quand nous nous sommes lancés dans la commercialisation de la bière La Jamboise, c'est le pont de Jambes stylisé que j'ai souhaité voir sur l'étiquette. Pour



l'anecdote, depuis des années, je possède une aquarelle du pont de Jambes. Elle me vient d'une tombola organisée à l'époque par le Lion's Club de Jambes. Je vendais les tickets et le gagnant d'un des lots, à savoir l'aquarelle, fut mon père. Étant amoureuse du pont de Jambes, j'ai dit à mon père que ce tableau était pour moi et je suis revenue de la soirée avec sous un bras ce tableau et, à l'autre bras, le futur mari que je venais de rencontrer et qui allait le rester pendant quinze années.

### Le bâtiment est dans le cœur de beaucoup de Jambois

Quand Fabienne passe devant l'ancienne moutarderie aujourd'hui rénovée, elle n'est pas nostalgique. Elle ressent plutôt pour elle une certaine affection. Ce bâtiment, confie-t-elle, lui a pourri sa vie de chef d'entreprise. « Il m'a coûté tous les bénéfices de l'entreprise durant des années alors qu'il fallait renouer avec les bénéfices qui étaient plutôt bien maigres quand j'ai succédé à mon père. C'est vrai que c'est une magnifique architecture des années 30 mais pour essayer de le maintenir en état, il m'a fallu gaspiller des millions de francs belges de l'époque alors que j'aurais pu développer l'entreprise autrement avec cet argent-là. Ceci étant, je suis contente de le voir parce que c'est un beau bâtiment. Et puis il a gardé son histoire et sa façade ce qui fait plaisir aux Jambois ». En effet, la façade « semi-classée » est reprise dans un répertoire des bâtiments à l'architecture exceptionnelle, ce qui rend toute modification pratiquement impossible.

Aujourd'hui, quand elle vient à Jambes, Fabienne passe à la bibliothèque qu'elle fréquente assidûment depuis l'âge de 9 ans. « La bibliothèque, c'est vital. Mon autre petit plaisir, c'est de flâner avenue Jean Materne, d'y faire mon petit



shopping. Inévitablement, je vais regarder la vitrine de chez Normandie. Je connais cette boulangerie depuis toujours. J'aime bien aussi voir comment les commerces évoluent ».

### Jambes et son futur ?

Évoquer Jambes avec Fabienne Bister, c'est aussi relever des inepties comme la rivalité

## Paul-André Brisbois

Pour bon nombre de Jambois, le nom Brisbois fait partie de l'histoire de Jambes puisque l'enseigne a perduré pendant soixante-sept ans. Durant soixante-deux ans, deux générations de la famille Brisbois se sont succédé à la tête du commerce de photographie, poursuivant l'activité jusqu'en 2011, avant de remettre le commerce à la famille Atout qui, elle-même a poursuivi l'activité sous l'enseigne initiale pendant cinq ans avant de fermer définitivement ses portes en 2016.

### Un attachement tout particulier à Jambes

« C'est toujours un plaisir d'être à Jambes » confie Paul-André Brisbois. « Je lui voue un attachement particulier puisque c'est là qu'ont débuté ma vie et toute mon histoire professionnelle ainsi que celle de ma famille ».

### Notre cœur est à Jambes

« Avec nos parents, nous avons toujours aimé Jambes et cru en elle, et nous n'avons jamais hésité à y investir », confie Paul-André Brisbois. Aujourd'hui, l'enseigne Brisbois ne figure plus aux frontons de l'avenue Materne ; pourtant, explique Paul-André, « le lien avec Jambes reste intact. Nous venons régulièrement y faire nos

entre les deux rives de la Meuse. « Pour moi, Jambes s'est beaucoup trop définie contre Namur à une époque. C'est ridicule parce que se définir contre quelque chose, ça ne fonctionne pas. Jambes n'a plus aucune raison de se définir contre Namur. Par contre, l'avenue Materne pourrait être plus exploitée. Il faudrait un projet global pour Jambes. La patinoire, par exemple, est fermée depuis si longtemps ! Eh bien, entre le parc et la Patinoire qui sont presque en face l'une de l'autre, et en déplaçant le parking un peu plus loin, il serait possible d'aménager une zone « bonheur », un lieu de vie, de loisirs, animé, positif et lumineux, avec des aubettes et des terrasses semi-couvertes où l'on aurait plaisir à se poser ».



La famille Brisbois : Paul-André, sa sœur Nadette et son papa André (2003)

courses notamment chez le marchand de fruits et légumes à côté du passage à niveau. J'aime aussi particulièrement me promener Boulevard de la Meuse et Quai de Meuse, où mon épouse a vécu lorsqu'elle était enfant ». Pour tout ce qui concerne la photographie qu'il pratique toujours, il s'approvisionne chez Nanou Photographie, la boutique de son ancienne employée. Aujourd'hui, Paul-André et son épouse ne vivent plus dans l'entité. Toutefois, ils envisagent de revenir s'installer en bord de Meuse d'ici quelques années.



**Jambois un jour, Jambois toujours.**  
**Cette affirmation est-elle une réalité pour vous ?**

#### GuiHome

Oui. Je ne suis pas un nouveau Jambois. En fait, j'ai vécu jusqu'à l'âge de 18 ans à Maillen. J'ai débarqué à Jambes parce que ma maman est venue y vivre. Ce fut pour moi le début d'une nouvelle vie, une nouvelle expérience. Un autre univers s'ouvrait à moi. Depuis, je revendique toujours et partout où je vais, que ce soit en Belgique ou ailleurs, que je suis namurois et plus encore jambois. C'est d'autant plus vrai que, maintenant, j'y ai mon propre chez moi. Même si j'y suis arrivé à l'âge de 18 ans, je connaissais Jambes bien avant puisque mes grands-parents ont vécu toute leur existence rue de Maibelle à la Montagne Sainte-Barbe. J'y ai moi-même séjourné toute mon enfance. J'allais à l'école au Collège d'Erpent et, après les cours, je passais quotidiennement mes fins de journées à Jambes, ainsi que les mercredis

après-midi où ma grand-mère me cuisinait de bons petits plats.

Et puis, il y a cette symbolique de Jambes puisque mon grand-père, Elie Jacquet, était instituteur à l'école Saint-Joseph. Beaucoup de gens le connaissaient. Pour ma part, je ne l'ai connu que comme grand-père, mais j'ai retrouvé des tas d'archives venant de lui, des cours qu'il donnait, des dessins qu'il faisait. Il était très actif au sein de la vie jamboise. Il faisait partie de la chorale de Jambes, il faisait des voyages à travers le monde organisés au départ de Jambes. J'ai donc vécu Jambes comme petit-fils, puis comme fils, et maintenant comme habitant qui se revendique jambois.

Quand je vois que Jambes fait partie de moi depuis que je suis tout petit et que j'ai fini par choisir d'y vivre, je peux clairement affirmer : « Jambois un jour, Jambois toujours ».

#### Benoit Poelvoorde

Oui, bien sûr ! Je suis Jambois depuis 7 ou 8 ans, je pense. Quand on met un pied à Jambes, on est Jambois jusqu'au bout. Et j'en suis très heureux.

#### Julie Taton

Oui, bien sûr ! J'y ai passé ma plus tendre enfance. Tous mes souvenirs sont là. J'ai fait toute ma scolarité à Jambes. J'aime toujours y revenir, même si les occasions ne sont pas suffisamment nombreuses. Mes parents vivent toujours là.

**Quel est le souvenir le plus important qui vous vient à l'esprit en rapport avec Jambes ?**

#### GuiHome

Avant tout, le souvenir de mes grands-parents, parce qu'ils ont été très importants pour moi. Ma sœur et moi avons eu la chance de pouvoir vivre avec eux beaucoup de moments passionnants et intenses. Aujourd'hui, ils sont malheureusement partis. C'est grâce à eux que j'ai découvert Jambes et c'est ce qui a façonné l'individu

que je suis devenu et qui vit à présent à Jambes.

Des souvenirs de Jambes, j'en ai évidemment beaucoup. Ce qui m'a marqué, c'est quand même le Corso fleuri. J'ai eu la chance de le découvrir très jeune grâce à mes grands-parents. J'ai toujours eu en mémoire des images de cette fête qui se déroule dans les rues de Jambes. C'est grâce au Corso que j'ai découvert les Molons et tout l'art folklorique namurois et jambois avec, notamment, Miss Corso bien sûr. J'ai vécu tout cela comme de grands moments !

Plus récemment, avant que la pandémie ne nous touche, Jambes avait installé



à différents endroits des écrans géants pour la retransmission des matches des Diables rouges. Symboliquement, je m'en souviendrai toute ma vie.

Et pour finir, un lieu incontournable, c'est la brocante de Jambes. Je l'ai fréquentée en tant que brocanteur, puis en tant que client, et maintenant en tant que joggeur puisque

j'y passe en faisant mon jogging. Je connais petit à petit Jambes par cœur. J'y ai mille et un souvenirs. Il y a aussi la Capitainerie de Namur et le Flow by Charlie's Club. Je pourrais ne jamais m'arrêter de vous parler de Jambes.

#### Benoit Poelvoorde

Mes meilleurs souvenirs ... Ce n'est pas quelque chose qui se rapporte à ma vie depuis que je suis Jambois. Il s'agit d'un souvenir de l'époque où j'étais enfant. J'habitais à Namur et maman m'emmenait voir le Corso fleuri. Il y avait encore le défilé des chars. Je ne venais à Jambes qu'à cette occasion. Puis plus tard, à l'adolescence, j'étais un client très fervent de la brocante. Tous les dimanches matin, j'y venais. C'était un moment sacré et je continue !

#### Julie Taton

C'est bien sûr miss Corso. L'élection en tant que miss Corso a tout chamboulé dans ma vie puisque ça m'a permis d'être projetée dans un univers que je ne connaissais absolument pas. Je pense que ça reste mon plus beau souvenir de Jambes.

**La question : « Avez-vous un sentiment particulier lorsque vous revenez à Jambes dans votre famille ? »**

#### GuiHome

Oui, bien sûr ! Je vais la trafiquer parce que c'est une bonne question. Il faut savoir que je suis souvent sur les routes que ce soit lors de tournées en Belgique (un peu partout en Wallonie comme à Bruxelles) et en France, ou que ce soit pour des réunions. Tout ne se fait pas à Namur ou à Jambes. À chaque fois, quand je rentre à Jambes, je sens mon esprit qui s'apaise et il n'y a vraiment qu'à Jambes que je ressens cela. À chaque fois que j'y reviens, je me sens enfin chez moi ! C'est particulier, typique. Je pense que c'est probablement lié au cadre, au bord de l'eau, à la vue sur la citadelle, aux petites rues commerçantes que je connais, aux bistrots populaires...

## Julie Taton

C'est un retour aux sources. Parfois, quand je me balade, j'essaie de retrouver des moments de ma vie passée, que ce soit à la patinoire, à la plage d'Amée ou encore au bord de la Meuse. Il est vrai que ce sont des endroits qui offrent une belle ouverture sur la citadelle de Namur. Un moment que je voudrais revivre, c'est le grand feu de Bouge. L'occasion ne s'en présente jamais, hélas, mais j'aimerais vraiment y retourner et faire découvrir cette manifestation à mes enfants.

**Souhaitez-vous ajouter un commentaire spécifique par rapport à votre ressenti sur Jambes, ce quartier de Namur capitale de la Wallonie ?**

## GuiHome

Je suis avant tout hyper fan de Jambes et de Namur. J'aime traverser les ponts sur la Meuse et arriver à Jambes. J'y ai mes petites adresses pour manger, boire un

verre, faire du shopping. Je trouve que c'est une partie de la ville qui se dynamise. Il y a petit à petit une population plus jeune qui s'y installe. Jambes, c'est une petite ville dans la ville et je pense que c'est un de ses aspects que les habitants adorent.

Grâce à cette dynamique en train de se créer, un avenir se dessine visiblement autour de Jambes. Je suis vraiment fier d'en faire partie. Et puis, globalement, devenir acteur de Namur, capitale de la Wallonie, grâce à l'organisation du festival « Namur is a joke » me donne une certaine fierté dans le sens où j'apporte ma pierre à l'édifice.

## Benoit Poelvoorde

Si je devais rajouter quelque chose, je dirais : « À toutes Jambes, tous à Jambes » (rires).

## Julie Taton

Quand on me demande d'où je viens, je suis toujours fière de dire que je viens de Jambes, avant de spécifier que cette localité



fait partie de l'entité namuroise. C'est important, ce sont mes racines et je les fais découvrir à mes enfants quand ils rendent visite à leurs grands-parents.

**Souhaitez-vous adresser un message particulier aux Jambois ?**

## Benoit Poelvoorde

Je voudrais les remercier pour leur accueil, leur gentillesse, leur hospitalité et les sourires matinaux. Je trouve que les gens à Jambes sont très souriants, très agréables et très hospitaliers. J'aime énormément les commerçants jambois parce je trouve qu'ils sont très gentils et accueillants. Ça nous change des visages qui ne sont pas toujours très avenants dans les grandes capitales.

**Connaissez-vous notre revue ?**

## GuiHome

Oui bien sûr. Ma mère la reçoit souvent avant moi, donc je la lui pique. Et quand je découvre mon propre exemplaire dans ma boîte aux lettres, je la lui rapporte.

## Benoit Poelvoorde

Je suis très fier de faire partie de votre revue Côté Jambes. Ma femme est une fidèle lectrice du Côté Jambes. Il est donc souvent près de mon lit.



## REGARD

**Frédéric Laloux,**  
Rédacteur en chef

C'est sous le regard complice de Benoît Poelvoorde que j'ai rédigé mon propos.

Cette publication-ci est tout à fait particulière car elle consacre deux événements importants pour la vie du Syndicat d'Initiative : les trente ans de la revue et le retour au 162 de l'avenue Jean Materne où tout a commencé !

Certains se demandaient pourquoi conserver un Syndicat d'Initiative à Jambes après la fusion des communes.

Je crois que la réponse est maintenant limpide.

La Galerie Détour a 50 ans, le Musée d'Anhaive est le gardien de l'histoire locale, les volets « information touristique » et « vie associative » sont concentrés dans le nouvel écrin de la Maison jamboise, et la revue Côté Jambes unit le tout en tant qu'organe fédérateur de la vie jamboise.

Il faut souligner une fois de plus que toutes les réalisations évoquées ci-avant sont le fruit de la convergence des énergies déployées par toutes les personnes qui s'impliquent bénévolement dans les projets développés.

Je souhaite ici les remercier chaleureusement et leur dire combien leur implication est essentielle !

Je vais juste un peu m'attarder sur ce numéro 120 qui marque donc la trentième année de

publication de cette revue d'information que j'ai eu le plaisir d'imaginer et de diriger depuis le début, avec la collaboration de tant de personnes qu'il est quasiment impossible de les citer toutes sans en omettre quelques-unes.

Néanmoins, si je dois mettre à l'avant-plan une personne qui me vient tout de suite à l'esprit, c'est celle qui est à mes côtés depuis le presque début de cette aventure. Les heures que nous avons passées ensemble lors des bouclages sont inestimables. Cette personne, c'est Richard Fripiat qui, grâce à ses nombreuses compétences dans le domaine du graphisme et à ses ressources en iconographie, vous permet de profiter d'une revue si agréable à lire. Merci mille fois, mon cher Richard, pour ta bienveillance et ton amitié indéfectible.

Avec la Maison Jamboise, c'est dans une nouvelle aventure que le Syndicat d'Initiative se lance, et ce grâce à la reconnaissance de l'autorité communale. Le caractère fédérateur de ce projet consacré au milieu associatif fait partie de l'ADN du Syndicat d'Initiative de Jambes.

Maintenant, il nous reste à poursuivre l'œuvre entreprise, et je peux vous certifier que l'équipe en place est plus que motivée pour relever le défi de l'avenir et faire en sorte que, par ses actions, elle permette encore et toujours d'assurer le développement du tissu associatif local.

Pour conclure, je reviens vers votre revue Côté Jambes. Oui, c'est bien votre revue, et c'est vous qui, par votre fidélité, en faites une petite histoire à succès !

Alors merci de nous lire encore et encore !

**À L'ACHAT D'UNE PAIRE COMPLÈTE**

**JUSQU'AU  
14 MAI 2023**

**100 €**

**DE RÉDUCTION SUR UNE PAIRE  
DE LUNETTES UNIFOCALES**

**200 €**

**DE RÉDUCTION SUR UNE PAIRE  
DE LUNETTES PROGRESSIVES**

Actions sous conditions



**Pearle**  
opticiens

**Philippe Pater**  
Opticien - Gérant

Pearle Opticiens a division of  
GRAND OPTICIENS BELGIUM NV/SA

Ouvert :  
Le lundi de 13h30 à 18h00  
Du mardi au samedi  
de 9h30 à 12h30  
et de 13h30 à 18h00

Avenue Bourgmestre Jean Materne, 31 - 5100 Jambes  
Tél. : 081/30.38.18 - philippe.pater@pearleopticiens.be  
www.pearle.be